

## Côte d'Ivoire-Attaque contre Guillaume Soro/ Sortie inopportune et stupide d'un ministre égaré



Quelques leaders charismatiques de la Fesci (Ph:Dr)

*Abidjan, le 17-3-15 (lepoinstsur.com)-L'université Alassane Ouattara de Bouaké est fermée depuis quelques semaines suite à une grève des enseignants qui réclament des impayés de plus d'un milliard FCFA de primes de recherches, de soutenance...*

*Aussi curieux que cela puisse paraître, le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Gnamien Konan, qui s'est rendu sur les lieux pour tenter d'éteindre les braises ardentes qui couvent sous la cendre a plutôt rallumé le feu. **Décryptage...***

### **La Fesci comme prétexte**

De sources proches de certains tabloïds, et réseaux sociaux, le ministre Gnamien Konan aurait tenu des propos emprunts de mépris et de haine à l'égard du Syndicat étudiant (Fesci) et particulièrement du président de l'assemblée nationale, Guillaume Soro dont le combat a permis à la Côte d'Ivoire de faire un bond qualitatif sur le chemin de la démocratie.

*«Tous ceux qui ont fait la FESCI sont des violeurs et des tueurs depuis 90. A part un ou deux, personne n'a réussi. Ils sont violents et la société doit s'en débarrasser. Ce sont des nuls et des vaincus de la vie c'est pourquoi le pays a*

*vécu ce que tout le monde sait en 2002. Tous ceux qui ont appartenu à la Fesci doivent être jugés. La Fesci c'est le Boko Haram ivoirien. Je ne recevrai jamais et ne discuterai jamais avec la Fesci, ni avec quelqu'un qui a fait la Fesci. Les fescites sont contre l'excellence et n'auront bientôt plus de travail. La Fesci depuis 90 est à l'origine de tous les problèmes du pays, donc elle doit disparaître. Le Président de l'Assemblée nationale n'est pas un exemple. C'est par la violence qu'il est arrivé là, et l'histoire est témoin de son acte».*

Tels sont entre autres, propos tenus selon certains confrères, par Gnamien Konan à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, le 13 mars 2015. Plus de 72 heures après, cette sortie à tout le moins inopportune et provocatrice aucun droit de réponse de la part du ministre n'a été publiée.

Toute chose qui conforte ceux des observateurs qui soutiennent mordicus que le ministre assume ses propos dans leurs positions.

### **De l'inopportunité et de la stupidité de la sortie**

S'il est vrai que le ministre Gnamien Konan, est considéré comme un cadre compétent il n'en demeure pas moins qu'il a le devoir de se garder de tenir des propos les uns aussi injurieux que les autres à l'endroit du responsable de la Fesci et du président de l'assemblée nationale Guillaume Soro.

D'ailleurs, nul n'est besoin de rappeler que Gnamien Konan est ministre aujourd'hui grâce au combat du syndicat sus-mentionné et de ses leaders.

**Faut-il le rappeler, la Fesci n'a été que le miroir de la société ivoirienne en perte de repères, d'exemples, non sans être l'expression de la révolte d'une frange intellectuelle de la jeunesse contre la corruption, le clientélisme, le copinage des élites, des politiques et des gouvernants.**

Toute chose qui a eu pour conséquence la paupérisation de la société et la montée de l'injustice. Certes, les leaders de la Fesci doivent faire le bilan de leurs parcours emprunts

de haut et de bas.

Ce qui n'exclut pas qu'ils ont été pour beaucoup dans la recherche de la liberté de la démocratie, de la justice en Côte d'Ivoire.

Pour preuve l'on a encore en mémoire le combat idéologique de ces leaders, les uns aussi charismatiques que les autres. Autant dire que ces derniers méritent un minimum de considération surtout quand il s'agit de l'histoire de la Côte d'Ivoire contemporaine.

### **Le ministre Gnamien Konan grand bénéficiaire de la lutte syndicale de la Fesci**

C'est d'ailleurs, ici le lieu de rappeler au ministre qu'il fait partie de ceux qui ont tiré profit de la lutte syndicale de cette génération. Dont on le sait, les actes sans toutefois être toujours positifs ont été déterminants dans la recherche d'une démocratie vraie en Côte d'Ivoire.

**Bien sûr, il faut condamner cette Fesci dont des actes ont contribué à tirer l'école par le bas à un certain moment de l'histoire de la nation ivoirienne. La question qui mérite toutefois d'être posée est de savoir pourquoi les étudiants de cette époque posaient des actes violents et destructifs ?**

A y voir de près, ces actes n'étaient que la dénonciation de mauvaise gestion des gouvernants. La suite est connue de tous. C'est un secret de polichinelle. Les opposants de 1990 à 2000 et ceux 2000 à 2011 ont fortement influencé les différents pouvoirs. Surtout celui de Laurent Gbagbo qui a fait sien l'exclusion, le radicalisme, l'extrémisme, le racisme...

Comportement qui a fait perdre le pouvoir au leader charismatique de l'opposition ivoirienne, Laurent Gbagbo en 2011. Loin de nous, l'idée de vouloir défendre bec et ongle le président de l'assemblée nationale et certains leaders de la Fesci, il est de notre devoir d'apporter notre part de vérité en tant qu'acteur contemporain des dernières décennies de l'histoire de la Côte d'Ivoire.

Car, bien que n'appartenant pas à cette catégorie d'Ivoiriens dont le souci est la recherche du gain facile, les

billets de banques, nous avons le devoir de faire nôtre le combat pour l'avènement de la justice.

Il n'est point besoin que les plus grandes conquêtes des êtres humains sur la terre, c'est ce combat ô combien héroïque, pour les Droits, la Liberté, la Bonne gouvernance, la Justice et l'Etat de Droit. C'est dire que quand on mène un tel combat, on ne cède pas aux acheteurs de consciences.

**Ils sont nombreux ces jeunes ivoiriens qui ont activement milité au sein de la Fesci pour la démocratie. Aussi, saluons-nous ces milliers de jeunes qui ont apporté leurs pierres à la consolidation d'un Etat de Droit. Ces derniers ont donné pour les uns leur poitrine et pour les autres leur vie pour le combat contre le système Gbagbo Laurent et le FPI dont la substance de gouvernement était de traiter un autre ivoirien d'étranger et de non ivoirien, non sans mépriser son honneur et ses droits.**

N'est-ce pas ce qui pourrait expliquer le 19 Septembre 2002 et les raisons de l'existence d'une rébellion armée conduite par un jeune ivoirien, Kigbafori Soro Guillaume, actuel président de l'Assemblée Nationale de la République de Côte d'Ivoire, deuxième personnalité du pouvoir Alassane Ouattara? Le ministre, il aurait été loisible d'attaquer l'honorable, Soro Kigbafori Guillaume sous un angle. En boxe, on pourrait dire que vous avez frappé en dessous de la ceinture. Ce qui évidemment vous disqualifie.

A tout le moins, la Côte d'Ivoire reconnaît en Soro Guillaume son courage d'avoir non seulement évité sa scission, son éclatement, mais aussi d'avoir sacrifié une partie de sa jeunesse, au détriment de ses études, pour que ce pays respire l'air de la fin des dirigeants arrogants, suffisants et manquant totalement de perspectives et de vision.

On peut certes, reprocher à Soro Guillaume d'avoir dévié chemin faisant, mais cela n'enlève rien à son objectif. Celui

de redonner toutes les valeurs d'équité à la Côte d'Ivoire. D'ailleurs, Georges Washington, Winston Churchill, surtout Napoléon Bonaparte, à un degré moindre Le Général Charles De Gaulle qui a fait Saint-Cyr, ces grands hommes qui ont fait la grandeur de leurs nations n'avaient tous pas toujours des niveaux universitaires requis. Et pourtant, leurs peuples les adulaient parce qu'ils ont cherché à donner la chose la plus précieuse aux peuples, La Liberté.

Vraiment dommage que vous n'ayez pas le courage d'assumer vos propos. Comme le dit l'adage, l'eau qui est versée ne peut plus être ramassée. Soit, mais sachez M le ministre, Il n'y a pas que Soro Guillaume que vous offensez en tant que figure emblématique de la Fesci. Vous offensez, vous insultez toute une génération de cadres du pays qui ont milité à la Fesci, sans pour autant être reconnus ou emblématiques.

**Ces militants et animateurs de cette Fesci que vous vilipendez aujourd'hui, à travers Kigbafori Soro Guillaume, ont permis, à un moment à l'histoire récente, de faire bouger les choses, les lignes, avant que l'excès et les abus ne touchent une partie de cette branche, comme l'excès et les abus, vous touchent au point de devenir amnésique, de faire de vous une gangrène et de vous croire supérieur aux autres.**

Certains qui se battent pour la liberté, au besoin, si nécessaire avec des armes, à défaut de la plume, contre les tyrannies, M. le ministre, vous leur manquez de respect, les insultez et les offensez gratuitement.

En si peu de temps des femmes et des hommes comme Soro Kigbafori Guillaume, Alain Lobognon Michel, Sidiki Konaté, Karamoko Yayoro, Ahipeaud Martial, et bien des anonymes bâtissent et construisent ce pays de manière apaisée en prônant la Paix, la réconciliation et appelant à bâtir une nation de progrès, de démocratie, de Liberté, de Bonne gouvernance et de Paix. Dans le discours comme dans les actes, à travers la dotation du pays en



infrastructures de qualité, certains, parmi ces ex-leaders de la FESCI ; sont en train de bâtir la Côte d'Ivoire, plus et mieux que le régime des fondateurs qui, de fait, a participé à approfondir la plaie, divisant la Côte d'Ivoire en « *vrais* » ivoiriens et en « *faux* » ivoiriens.

Avez-vous oublié, Monsieur le ministre que vous étiez un des adeptes, du système Gbagbo jusqu'à ce qu'on ne vous donne pas un poste de ministre et qu'en enfant gâté vous tourniez le dos à ce régime qui n'accédait pas à votre caprice ?



Quand ce pays était à feu et à sang, on n'a pas vu les « *courageux* », « *les lâches* » qui se muent aujourd'hui en donneur de leçons.

Auriez-vous oublié, Monsieur le ministre que vous devez la vie à Dieu, mais aussi à ceux que vous traitez de tueurs, de voleurs, de tricheurs et de violeurs de femmes aujourd'hui ? Car ceux-là même étaient Premier-ministre, ministre de La Défense au Golf où vous étiez réfugié. Auriez-vous oublié que vous avez fui le totalitarisme du pouvoir Gbagbo Laurent pour vous réfugier à l'hôtel du golf, faisant des Dozo, des Forces Nouvelles, des FRCI et de Soro Kigbafori Guillaume votre rempart, votre bouclier ? Grâce à des personnes comme Soro Kigbafori Guillaume, comme ces femmes tombées à Abobo le 03 Mars 2011 sous les balles assassines des F.D.S. (Forces de Défense et de Sécurité), grâce aussi aux femmes et hommes assassinés

dans le charnier de Yopougon au lendemain de la prise du pouvoir, nous dirons du vol et de l'usurpation du pouvoir par Gbagbo Laurent, Monsieur le ministre comment , pouvez-vous insulter, en toute liberté, ceux qui hier vous ont sauvé la Vie et redonner la Liberté ? A la vérité, rien ne surprend quand on sait que vous avez agi ainsi avec le régime Gbagbo qui a fait de vous, l'ingénieur en informatique, ce puissant directeur général des Douanes en leader politique, donc chef de partie. Monsieur le ministre, votre comportement est l'expression de l'adage qui dit : *"Le chien ne change jamais sa manière de s'asseoir..."*

Monsieur le Ministre, n'avez-vous pas été ministre de Soro Kigbafori Guillaume, leader de la FESCI à une période récente de l'histoire de la Côte d'Ivoire ? Si oui, n'aviez vous pas une intime conviction, une conscience pour démissionner ou ne pas accepter d'être son ministre, alors qu'il était le Premier ministre du Président Alassane Ouattara ?

**Un futur président qui refuse d'assumer son propos**



Gnamien Konan

Au regard de ce qui précède, l'on pourrait avancer que vous ne faites pas la politique, mais plutôt le sabotage, le mensonge, la démagogie des institutions votre programme, parce qu'ayant rejeté l'appel de Daoukoro, vous caressez le secret espoir de vous présenter contre

l'actuel Président Alassane Ouattara.

Aurez-vous ce courage le moment venu ? Rien n'est moins sûr.

L'on comprend aisément que vous avez lancé l'appât pour attendre les réactions afin de vous jeter à l'eau. Seulement, il aurait été courageux de votre part si vous aviez assumé vos propos. Malheureusement, vous n'avez donné l'impression que d'assumer vos propos.

Et quand on veut donner l'impression d'assumer ses choix, comme vous voulez le faire croire, on doit avoir le courage de démissionner de ce gouvernement.

Kigbafori Soro Guillaume le numéro deux de l'Etat de Côte d'Ivoire, a au moins le courage et le mérite. Grâce à lui et à ses amis, la Côte d'Ivoire a évité le naufrage.

**Ils ont pris les armes pour défendre la Liberté, la JUSTICE, l'ETAT de DROIT. C'est vrai, cet idéal est encore loin d'être atteint, mais pour avoir tracé la voie, ces jeunes gens méritent le respect et les honneurs de la nation. À défaut des personnes comme vous qui avez directement bénéficié de son combat, qui bénéficient jusqu'à aujourd'hui du prestige dû à la bataille qu'il a menée. N'êtes-vous pas ministre? Ce à quoi vous avez toujours rêvé ? C'est votre droit de rêver être Président de la République, toutefois, vous devez respecter les règles du jeu et assumer.**

Monsieur le ministre, vous n'avez pas qu'insulté des pans entiers de la République, en vous en prenant à la FESCI, cela est encore discutable, mais quand on insulte directement ou indirectement sans vouloir en assumer la responsabilité celui qui en a été un des leaders charismatiques et emblématiques, Kigbafori Soro Guillaume, président de l'Assemblée Nationale, numéro deux des personnalités de l'Etat, après le Président de la République, Alassane Ouattara, celui derrière qui on s'est caché quand on avait peur, c'est triste.

Pour ce faire, nombreux sont les observateurs qui souhaiteraient, nous humblement, votre démission du



gouvernement afin de vous libérer de la prison (sic) dans laquelle vous semblez "*incarcéré*". Parce qu'on ne peut pas laver un bébé et garder son eau de toilette. Encore moins, vouloir le beurre, l'argent du beurre et la laitière.

**Vous avez insulté tous ceux qui ont combattu les pouvoirs quasi fascistes et totalitaires de 1993 au 11 Avril 2011, ceux qui d'entre nous, y compris l'auteur de ces lignes, qui ont perdu des sœurs, frères, amis et parents. Ces derniers ont perdu la vie pour avoir combattu pour la Côte d'Ivoire du grand et prestigieux, Félix Houphouët-Boigny, le père de la nation ivoirienne.**

Vous avez insulté ceux qui ont sacrifié leurs vies et leurs âmes en étant contraints de prendre les armes pour défendre la dignité, les droits et l'honneur de toute une frange brimée de la population face à des pouvoirs et gouvernants criminels.

Monsieur le ministre, si vous avez un soupçon d'honneur et de décence, d'intégrité, démissionnez ! Sinon, vous resterez un éternel poltron ou la honte de votre lignée.

Une démission serait l'idéal quand on sait que vous êtes en train de patauger au ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. C'est cela la vérité, Monsieur le ministre.

Par D.A.K.S.( DIARRASSOUBA Abdoul Khader Stéphane).  
Directeur Général du journal en ligne « LE POINT SUR.COM ».

Notre website : [www.lepointsur.com](http://www.lepointsur.com)

Notre page facebook : Point Sur

Notre email : [info@lepointsur.com](mailto:info@lepointsur.com)

**A lire bientôt sur le même sujet: Pourquoi pas Martial Ahipeud?**